



Unité de cours pour les classes de 4^e/3^e/2^{de} à l'occasion de Yom HaShoah fichier de l'enseignant



Cette unité d'étude pour Yom HaShoah a pour objectifs :

- De sensibiliser les élèves à cette période de notre histoire à travers l'analyse d'un texte qui s'adresse à des jeunes juifs français qui étudient le judaïsme, tout comme eux.
- De les faire réfléchir à l'engagement actif en général et en temps de crise
- De les faire réfléchir à la place de la Torah pendant la Shoah

Le cours se déroule en 3 parties :



Dans un premier temps, l'enseignant fait une introduction sur la situation de la France et des juifs de France dans la première partie de la Deuxième Guerre Mondiale. Puis il présente le contexte communautaire et introduit le texte. À ce moment, il distribue aux élèves la fiche.

10 mn



Les élèves étudient la fiche de façon autonome en binômes. L'enseignant doit veiller à ce que les élèves progressent bien et être attentif à leurs questions et à leurs difficultés éventuelles.

20 mn



L'enseignant réunit à nouveau la classe et fait une récapitulation des réponses aux questions. Les questions de réflexion sont un moment propice pour faire débattre les élèves et les laisser exprimer leurs avis. Pour conclure, l'enseignant poursuit avec la fin de la vie de Samy Klein (son activité résistante et sa fin tragique) qui est une parfaite illustration du message qu'il a adressé aux jeunes dans ce cours sur Pourim. Outre les quelques lignes proposées ici, on trouve de nombreuses informations et des témoignages sur Internet, à commencer par l'article Wikipédia à son nom https://fr.wikipedia.org/wiki/Samy_Klein ainsi que les articles du site des Juifs d'Alsace <http://judaisme.sdv.fr/perso/sklein/index.htm>.

15 mn

INTRODUCTION



Le contexte historique

En juin 1940, en quelques semaines, la France est envahie par les nazis. Au fur et à mesure de l'avancée des troupes allemandes, les populations fuient et trouvent refuge dans le Sud du pays : c'est un véritable exode. Le 17 juin, l'armistice est signé coupant la France en deux : une zone occupée par les Allemands, au Nord, dont Paris, et une zone dite libre, au Sud, dirigée par Pétain depuis Vichy. La région de l'Alsace-Moselle est directement annexée au III^e Reich, interdisant de fait le retour des nombreux Juifs réfugiés en zone libre.

Ces derniers doivent alors errer de villes en villages, avant de trouver où s'installer. Dépourvus de structures communautaires, ils doivent se réorganiser rapidement pour faire face à leurs nombreux besoins matériels et religieux.

Comme leurs compatriotes, ils sont sous le choc de la défaite et soucieux de l'avenir. Seule une poignée de Français a suivi dès le 18 juin 1940 le général de Gaulle dans la Résistance. Pour les Juifs, pourtant très loin de savoir ce que sera la Solution Finale décidée à Berlin durant l'hiver 1941 - 1942, s'ajoute une inquiétude supplémentaire : dès l'automne 1940, la politique anti-juive des Allemands d'un côté et du gouvernement de Vichy de l'autre, assombrit davantage la situation des 300 à 330 000 Juifs, dont plus d'un tiers sont étrangers.

Ainsi, la promulgation du statut des Juifs par Vichy, le 3 octobre 1940, leur interdit certaines professions. Parallèlement, les Juifs étrangers sont internés dans des camps. En juin 1941, il est ordonné le recensement de tous les Juifs, dans les deux zones. À partir de mai 1941, les premières rafles de Juifs étrangers marquent le début d'une politique d'internement, puis de déportation après le départ du premier convoi pour Auschwitz fin mars 1942.

C'est dans ce contexte de crise et de grande inquiétude que des rabbins et des personnalités de la communauté vont se donner pour mission de s'occuper de la jeunesse juive et particulièrement de l'éducation religieuse des jeunes réfugiés en zone libre depuis l'invasion allemande. Ces jeunes sont disséminés, généralement avec leurs familles, en zone libre, dans des villes ou des villages, loin de toute communauté ou de rabbin. En 1940, le Consistoire central nomme le jeune rabbin Samy Klein, aumônier de la jeunesse. Il est par la suite également nommé aumônier des EI. Il parcourt la zone libre pour rencontrer les jeunes et leur venir en aide et en 1941, il met en place, avec d'autres rabbins, une instruction religieuse pour ces jeunes : il organise des camps, des cercles d'étude et des cours par correspondance. L'objectif est de suppléer à ce manque d'instruction religieuse due aux circonstances de la guerre, mais aussi de permettre aux jeunes de tous bords de faire face, grâce à la spiritualité et à la religion, à la période terrible qui commence et aux tragédies qu'ils pressentent.

Au total, les cours sont adressés à des cercles d'études et des groupes scouts dans 64 localités différentes, atteignant environ 4000 juifs de différentes tendances.

Au-delà du souci d'instruction religieuse, l'objectif est aussi de redonner du courage aux jeunes juifs et de les renforcer dans leur identité juive dans ces moments difficiles. Comme la censure pratiquée par le régime de Vichy empêche les rabbins de traiter directement de la situation actuelle de leur communauté, ils le font de façon indirecte à travers leurs cours de Torah. C'est ce second sens que les élèves vont devoir découvrir en lisant ce texte entre les lignes, guidés par les questions.

Le texte à étudier est un extrait du cours intitulé «Sens et valeurs des pratiques religieuses» (un peu comme un cours de Dinim actuel) écrit à Lyon par le rabbin Samy Klein à l'approche de Pourim 1942.



CONCLUSION

L'action et la mort du rabbin Samy Klein

À partir de mai 1943, Samy Klein entre dans la Résistance. Il n'hésite pas à s'exposer en tant que juif et rabbin pour sauver des juifs. En juillet 1944, il tombe, avec ses deux camarades dans un piège et est emprisonné. En prison, il fait preuve d'un courage impressionnant, bien qu'il se sait perdu. Deux jours après son arrestation, il est fusillé à l'âge de 29 ans, par les Allemands avec ses compagnons. À sa femme et à ses deux petites filles, il laisse une lettre d'adieu dans laquelle il expose ce qui a guidé sa vie et sa vision du judaïsme français. Il sera décoré de la médaille de la Résistance par décret du 3 août 1946. Les personnes qui l'ont connu ont raconté quelle perte immense fut sa mort pour notre communauté et ont amèrement regretté qu'il n'ait pu jouer le grand rôle auquel sa personnalité le destinait.



Feuillet édité par
Dvorah Serrao, directrice de Lamorim / Florence-Touati Wachsstock, experte Lamorim
www.lamorim.org



Retrouvez-nous sur Facebook
[@lamorimfrance](https://www.facebook.com/lamorimfrance)



Avec le soutien de :



FONDATION
EDMOND J. SAFRA



Fonds Harevim



Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah